

## 2 Pierre 3. 17 et 18

La croissance dans la grâce est indissociable de la croissance dans la connaissance spirituelle du Seigneur Jésus. C'est un couple de vérités spirituelles qui ne peut se séparer.

La croissance dans la grâce est complètement indépendante de l'environnement, notamment du milieu dans lequel le croyant évolue. Même dans les derniers temps, marqués prophétiquement comme étant difficiles, on peut non seulement ne pas chuter sous la pression et la séduction mais mieux encore, croître, s'épanouir, se développer...

La croissance dans la grâce doit suivre la naissance dans la grâce.  
Chaque enfant de Dieu, né de nouveau, doit vivre et développer pleinement l'expression de la vie éternelle.

On ne peut pas voir et vivre le Royaume de Dieu sans naître à ce Royaume : la leçon est basique, même si elle fut rappelée à un rabbin, instruit des choses éternelles.  
Toutefois, une fois né d'en haut, le chrétien est alors engagé dans un développement de vie éternelle : il est sauvé = appelé à être rendu semblable à l'image du Fils de Dieu. C'est l'objectif divin !

Le principe de vie sous la grâce est complètement opposé au principe de vie sous la loi, que ce soit la loi de Dieu ou les commandements d'hommes religieux.  
Ce sera l'objet de la 10<sup>ème</sup> étude, vendredi prochain, sans doute la plus importante de toutes, dans ce programme !

La croissance dans la grâce et sous la grâce a été de tout temps l'objet d'attaques régulières de Satan et de ses deux associés (le monde et la chair), depuis que la grâce a été manifestée.

Lorsqu'il n'a pu empêcher l'accès à cette grâce si merveilleuse, le Diable tente alors d'altérer la grâce de diverses manières.

L'apôtre Jude pointe dans sa lettre ceux qui changent la grâce de Dieu en dissolution tandis que Paul, lui, pointe ceux qui la réduisent à un aggloméré "loi + grâce" dans lequel chair et esprit devraient tous deux trouver leur compte ! Chose impossible d'ailleurs !

Mais la grâce de Dieu ne peut être changée par qui que ce soit et quoi que ce soit !  
Ni les anges, ni les hommes, ni le monde, ni l'Église n'ont d'autorité pour la changer.

Je ne m'intéresserai pas ici aux esprits et aux gens du dehors, mais, Bible en mains, je pointerai volontiers les attaques lancées par ceux du dedans, qui, dès le 1<sup>er</sup> siècle de christianisme jusqu'au nôtre, font du mal à la grâce excellente de notre Seigneur Jésus.

Galates 1. 6 à 10

Galates 2. 1 à 6 ; 11 à 16

Galates 3. 1 à 5 ; 23 à 29

Galates 4. 8 à 20

Revenons un instant encore sur ces divers éléments qui s'enchaînent les uns aux autres :

- Paul avait fondé ces Assemblées de Galatie (Colosses, Laodicée...) par la prédication de la foi que le Saint-Esprit avait largement confirmée : des miracles bien sûr, mais aussi des Œuvres implantées... solidement enracinées dans la doctrine de Christ : Colossiens 2.8 ; 2. 16 à 23.
- Ces Assemblées avaient été ensuite visitées par des prédicateurs partisans du fameux aggloméré doctrinal évoqué tout à l'heure ; les chrétiens de Galatie avaient donc été perturbés et plusieurs étaient revenus à la pratique des rituels de la loi et de la circoncision.
- L'apôtre, informé de la chose, protégera donc le troupeau de cette déviation doctrinale avec l'envoi d'une lettre claire et interpellatrice doublée de plusieurs visites pastorales. Lui aussi, comme Jacob autrefois, était inquiet pour l'arche de Dieu qui semblait avoir été confisquée par l'Ennemi.
- Sans crainte et sans sentiment aussi, l'apôtre Paul pointera ces détracteurs de la vérité, et s'opposera même à son collègue Pierre qui, avec quelques autres croyants de l'Assemblée de Jérusalem, étaient venus visiter les chrétiens de Galatie. Leur conduite publique avait alors surpris par son incohérence et son manque de vérité.
- Paul reprendra donc publiquement Céphas appelé Pierre (intéressant ce détail, retenant ici le nom naturel de l'apôtre plutôt que celui donné par Jésus, non !) lequel avait réussi à entraîner Barnabas, ami de Paul, dans ce double jeu, un « bijou d'hypocrisie » au sein de cette Assemblée !

Puisqu'il s'agissait de doctrine, de fondamentaux de la vie chrétienne, l'apôtre de la Grâce sera ferme, sévère, intransigeant et ne cédera en rien aux exigences, même si elles étaient souhaitées par des autorités spirituelles, reconnues comme telles « jadis ».

- Paul dénoncera clairement ce type de conduite et n'hésitera pas à parler de « *faux frères* », de « *gens qui altèrent l'Évangile* », enseignant et pratiquant la fausse grâce, générant ainsi des troubles et de l'insécurité spirituelle pour l'Assemblée.

Oui ! En Galatie au 1<sup>er</sup> siècle, la grâce avait déjà été attaquée par les gens du dedans, frères et même apôtre ! Heureusement, sans succès grâce à la vigilance d'un apôtre rempli d'Esprit-Saint.

On se souvient que la première convention pastorale de Jérusalem, dont le compte rendu se trouve dans Actes 15, avait beaucoup occupé les frères, apôtres, pasteurs et anciens, sur ces questions-là...

Plus tard, écrivant aux Romains d'Europe, l'apôtre reviendra une nouvelle fois sur ces choses dans Romains 14 ou 1 Corinthiens 8.

Régulièrement, la grâce, sublime et merveilleuse de notre Seigneur Jésus, est l'objet des menaces diaboliques, relayées pas seulement par les démons et les gens du dehors mais aussi, et d'une manière encore plus subtile et pernicieuse, par certaines gens du dedans, qui se trompent eux-mêmes par de faux raisonnements et qui trompent forcément les autres, ceux qui sont autour d'eux ou qui marchent après eux.

Les pharisiens pratiquaient déjà cet exercice : gagner des prosélytes à la foi pour en faire ensuite des fils de la géhenne ; parole de Jésus, Matthieu 23.

L'Écriture évoque les disciples pieux selon la loi comme Ananias puis, les disciples pieux selon la grâce.

Depuis, une nouvelle race de croyants est apparue et se développe : les disciples de l'aggloméré "loi + grâce", très nombreux aussi au cours du christianisme passé !

Mais, le Seigneur veille sur Sa parole et sur Ses œuvres ! Encore une grâce !

Ainsi, au fil du temps, Dieu a lui-même suscité des réveils spirituels, notamment celui de la réforme au 16<sup>ème</sup> siècle qui, sans être complet en lui-même puisqu'il nécessita d'autres réveils complémentaires aux 19 et 20<sup>ème</sup> siècles (comme le réveil baptiste, les mouvements de sainteté puis, le réveil de pentecôte), a « ramené vers l'autel » les croyants égarés dans la doctrine catholique romaine des œuvres, des pèlerinages, des indulgences et du purgatoire...

Le réveil de la réforme avec des prédicateurs comme Luther, Calvin, Zwingli conduira de nouveau ceux qui l'acceptèrent au Commencement de l'Évangile avec sa fameuse devise : l'Écriture seule, la Foi seule, la Grâce seule.

Aujourd'hui comme hier, l'Église fidèle n'est pas à l'abri de ces tentations spirituelles et de ces séductions que les chrétiens acceptent trop facilement par manque de discernement spirituel : une capacité et un charisme – le discernement des esprits – si utiles dans un siècle d'apostasie et de confusion.

Discerner les esprits, c'est savoir déterminer l'origine des manifestations et des doctrines auxquelles nous sommes confrontés.

Hélas, il existe des doctrines de démons, plus dangereuses encore que celles des hommes car elles touchent au Seigneur lui-même et à Son œuvre (la divinité, la grâce...).

*Je terminerai ce soir en citant deux extraits de livres chrétiens que j'ai lus et même relus ces derniers mois, excellents ouvrages sur la grâce !*

*L'un date de 1925, l'autre de 1994.*

*Le premier est signé par un Anglais, Lewis Sperry Chafer traduit en français par Mme Henri Comtesse-Vernier ; un exemplaire se trouve dans la bibliothèque de notre église.*

*Le second est écrit par un pasteur américain, Charles Swindoll, écrivain reconnu pour ses excellentes biographies bibliques, pasteur d'une belle Assemblée aux USA.*